

YOUgoslavie (Kosovo)

Enlèvement d'un médecin kosovar

Index AI: EUR 70/46/99

L'enlèvement dont a été victime une éminente femme médecin kosovar à son domicile, à Pristina, doit faire l'objet d'une enquête et sa sécurité doit être garantie, a déclaré ce jour (mardi 27 avril 1999) Amnesty International, faisant part de sa préoccupation quant au sort du docteur Flora Brovina, pédiatre âgée de quarante-huit ans.

D'après les informations recueillies, dans l'après-midi du 22 avril, un groupe d'environ huit hommes est arrivé chez le docteur Flora Brovina, dans le quartier de Suncani Breg (Bregu i Diellit), à Pristina. La plupart d'entre eux étaient vêtus en civil et certains portaient, semble-t-il, des masques. Après s'être introduits par effraction dans l'appartement du médecin, ils l'ont forcée – apparemment menottée – à monter dans une voiture, puis ils se sont éloignés.

On ignore où elle se trouve depuis ces événements. Les démarches accomplies par des membres de sa famille auprès de la police locale ont été vaines.

« Il est à craindre que le docteur Flora Brovina n'ait été prise pour cible en raison de ses activités, qui incluaient la mise en place d'un centre de réadaptation pour femmes et enfants déplacés », a affirmé Amnesty International. Il se peut également qu'elle ait été visée parce qu'elle figurait au nombre des rares personnalités de la communauté albanaise demeurées à Pristina.

Même si de nombreux Kosovar ont été contraints par les forces de sécurité serbes à quitter leurs foyers ou ont pris la fuite sous l'emprise de la peur, un certain nombre d'entre eux se trouvent toujours dans la capitale de la province. Amnesty International a également reçu des informations selon lesquelles plusieurs personnes tentant de fuir Pristina et de franchir la frontière ont été refoulées par les Serbes et renvoyées dans la ville.

Informations générales

Le docteur Flora Brovina, présidente de l'organisation indépendante Lidhja e Gruas Shqiptare (Ligue des femmes albanaises), entretenait des liens avec les membres de groupes locaux de défense des droits humains et avec des organisations humanitaires. Elle avait également participé à la préparation d'une série de manifestations de femmes, en mars 1998, destinées à protester contre les agissements des forces de sécurité serbes dans la région de la Drenica l